

Q & R

Entretien avec Bela Behera, pêcheuse et membre du comité de pilotage de Samudram, une fédération de groupes d'entraide féminins en Odisha, Inde

Shuddhawati Peke (shuddhawati@gmail.com), chargée de programme à l'ICSF

Qui êtes-vous, que faites-vous ?

Je m'appelle Bela Behera. Je suis du village de Balidia, block d'Astrang, en Odisha, Inde. Je suis membre du comité de pilotage de Samudram, une fédération à l'échelle du district de Puri. Mon mari, avec trois autres villageois, est copropriétaire d'un bateau de pêche en polyester. Je m'occupe de sa nourriture et de son équipement pour les sorties en mer ; et je vends aussi le poisson sur le site de débarquement et en faisant du porte à porte. Ensuite je m'occupe de la maison, de notre potager, des vaches que nous avons pour aider à payer les frais de scolarité des enfants.

Parlez-nous de Samudram

Samudram est une fédération de groupes d'entraide féminins qui porte sur cinq districts d'Odisha. Elle organise des programmes de formation : comptabilité et sensibilisation à divers problèmes (égalité des sexes, sida, droit à l'éducation, à la formation...). Quand je me suis inscrite à Samudram en 2008, c'était afin d'économiser pour les dépenses du ménage. On m'a ainsi aidée à me libérer des griffes des prêteurs locaux. Et j'ai compris l'importance de la scolarisation des filles pour ma famille.

Quelles sont les activités de votre groupe ?

D'habitude, les villageois ordinaires d'ici n'allaient pas aux réunions du *gram sabha* (conseil local) ; et les décisions étaient donc prises sans leur participation. Mais récemment, grâce aux programmes de sensibilisation de Samudram, 200 femmes et 6 hommes y sont allés. Nous avons protesté contre la consommation de boissons alcoolisées. Nous avons prévenu que, si leur vente n'était pas interdite, nous manifesterions publiquement. Nous avons aussi réclamé des taux d'intérêt raisonnables et une route pour notre village. Nous avons demandé le droit de créer des coopératives et de pouvoir participer à des dispositifs gouvernementaux pour la santé et l'éducation.

Quels sont vos espoirs pour l'avenir ?

Je voudrais que mes enfants aient un avenir meilleur, avec un bon travail. J'espère que le village aura sa route, un bon assainissement, de l'eau potable, que le village et le district pourront, avec l'aide de Samudram, se doter d'un bon équipement pour la vente du poisson. J'espère que Samudram deviendra une structure pleinement autonome, dans notre district, dans les cinq districts où elle est présente. ❏